

Mr. Munro (Hamilton East): All parties, if they want to examine their consciences, must know that after you have had an impartial third party's recommendations that no union leader could expect ratification from his membership on anything less. With that in full knowledge the employers group, in my opinion, was well aware that any eventual settlement could not be less than the Perry recommendations.

Mr. Oberle: But what is good for the goose is good for the gander. The companies could say they could not pay, so the union could have departed. That is part of the bargaining process.

Mr. Munro (Hamilton East): We did make a proposal in September that was less than the company's own figures and which the union accepted and the company turned down. So there was room for negotiation after that.

Mr. Oberle: Let me go into another area for a minute. Do you know what grain handlers at Prince Rupert are getting paid? Does one of your officials know? How does it compare with the Perry report?

Mr. Munro (Hamilton East): I can get it for you shortly.

Mr. Oberle: What do grain handlers in Prince Rupert do? Do they use different tools from those they use in Vancouver to handle grain or . . .

Mr. Munro (Hamilton East): Obviously not, Mr. Chairman.

Mr. Oberle: Are they immigrants or something that they do not . . .

Mr. Munro (Hamilton East): No, Mr. Chairman.

Mr. Oberle: They are working for different employers?

Mr. Munro (Hamilton East): In many cases they are working for the same employers.

Mr. Fraser: More recent immigrants than you.

Mr. Oberle: For the federal government?

Mr. Munro (Hamilton East): No. Some of them are working for some of the pools that are involved in this particular dispute.

Mr. Oberle: In Prince Rupert?

Mr. Munro (Hamilton East): Oh, Prince Rupert. I am sorry, I was at Port Arthur. Yes, some of them are working for the government in Prince Rupert.

Mr. Oberle: In other words, it is quite fair to say that you are telling these companies in Vancouver to not do as we do, do as we say.

Mr. Munro (Hamilton East): I am not telling the companies anything. I am telling them that—

Mr. Oberle: That is what you are—

Mr. Munro (Hamilton East): No, I am not.

M. Munro (Hamilton-Est): S'ils veulent examiner leur conscience, tous les partis savent que lorsqu'on dispose des recommandations d'une tierce partie impartiale, aucun chef de syndicat ne s'attend à ce que ses membres ratifient un document qui leur donne un sou de moins. Les employeurs savaient donc pertinemment d'après moi, que tout accord éventuel ne pouvait pas être plus restrictif que les recommandations du rapport Perry.

M. Oberle: Mais ce qui vaut pour l'un va aussi pour l'autre. Les compagnies pouvaient dire qu'elles étaient incapables de payer, alors le syndicat aurait pu être moins exigeant. Cela fait aussi partie du processus de négociation.

M. Munro (Hamilton-Est): De fait, nous avons fait une proposition en septembre qui exigeait moins que les chiffres de la compagnie même; le syndicat avait accepté ces chiffres et la compagnie les avait refusés. Après cette tentative, il y avait bien de la place pour les négociations.

M. Oberle: Permettez-moi de passer à un autre domaine. Vous connaissez sans doute le salaire des manutentionnaires des grains à Prince-Rupert? Un des représentants de votre ministère le sait-il? Comment leurs salaires se comparent-ils à la recommandation du rapport Perry?

M. Munro (Hamilton-Est): Je pourrai obtenir ces chiffres sous peu.

M. Oberle: Que font les manutentionnaires des grains Prince-Rupert? Emploient-ils des outils différents de ceux qui sont employés à Vancouver pour la manutention du grain ou bien . . .

M. Munro (Hamilton-Est): Évidemment pas, monsieur le président.

M. Oberle: Sont-ils immigrants, ou quoi, étant donné qu'ils ne . . .

M. Munro (Hamilton-Est): Non, monsieur le président.

M. Oberle: Travaillent-ils pour des employeurs différents?

M. Munro (Hamilton-Est): Dans de nombreux cas, ils travaillent pour les mêmes employeurs.

M. Fraser: Des immigrants reçu plus tard que vous.

M. Oberle: Pour le gouvernement fédéral?

M. Munro (Hamilton-Est): Non, certains travaillent pour quelques-uns des pools qui sont impliqués dans ce conflit-ci.

M. Oberle: A Prince-Rupert?

M. Munro (Hamilton-Est): Oh, Prince Rupert. Je m'excuse, c'était à Port Arthur. Oui, certains d'entre eux travaillent pour le gouvernement à Prince Rupert.

M. Oberle: En d'autres mots, vous dites à ces compagnies de Vancouver de suivre non pas nos actes mais nos paroles.

M. Munro (Hamilton-Est): Je ne dis rien aux compagnies. Je leur dis que . . .

M. Oberle: C'est ce que vous . . .

M. Munro (Hamilton-Est): Non.